

## 15 CONSEILS DE PRÉPARATION POUR VOTRE CONCOURS PRÉPA

### TOUT AU LONG DE VOTRE CPGE

- Pour bien se préparer, le premier conseil est d'écouter vos professeurs de classe préparatoire. En effet, ils connaissent bien les concours et leurs matières et ils sont là pour vous faire réussir.
- Un travail régulier, tout au long de l'année est primordial pour éviter des lacunes ou de prendre de mauvaises habitudes dès le début.

### POUR LES ÉPREUVES ÉCRITES

- Toutes les matières sont importantes, même celles où vous vous sentez faibles. En travaillant régulièrement, vous pouvez progresser jusqu'au jour du concours.
- Vous pouvez compléter ce que vous étudiez en cours par les annales des concours précédents. Vous pouvez trouver 8 années de sujets ECRICOME avec le corrigé et les conseils des correcteurs. Ces annales peuvent aussi être un bon exercice à faire en temps réel, pour vous mettre dans les mêmes conditions que le jour J.
- Pour chaque épreuve, faites un sujet entier disponible depuis les annales en temps réel et sans aide extérieure, puis analysez ensuite vos fautes en revoyant la règle en cause.
- Relisez les annales de chaque épreuve et faites des fiches de méthodologie pour se rappeler les règles importantes de chacune d'elles. Utilisez toutes les ressources du HUB dès que vous êtes inscrit pour vous préparer avec les règles d'ECRICOME.

### POUR L'ENTRETIEN INDIVIDUEL

- Laissez-vous porter par l'entretien. Le jury n'est pas là pour vérifier des connaissances académiques mais pour tester votre motivation à intégrer l'école.
- Travaillez étape par étape, d'abord les écrits, ensuite les épreuves orales ! Les entretiens doivent être naturels mais préparés, inutile de réciter une tirade !
- Ne pensez pas qu'à la prépa ! En effet, la classe prépa n'est pas un but en soi mais le moyen d'accéder à l'école de vos rêves pour faire le futur métier qui vous convient. Commencez à vous poser des questions sur ce que vous attendez de votre future école, quel type de métier pourrait vous plaire, dans quelle entreprise vous aimeriez travailler, etc. Pourquoi ne pas questionner autour de vous des anciens élèves de votre prépa, des personnes de votre famille ou des amis sur leurs métiers ? Toutes ces questions vous seront utiles pour les entretiens lors des épreuves orales.

## POSITIVE ATTITUDE

- Pourquoi ne pas travailler à plusieurs ? Regroupez-vous avec des personnes complémentaires ainsi chacun pourra aider les autres en fonction de sa spécialité. Et en cas de baisse de moral, votre groupe de soutien sera là pour vous remotiver !
- N'oubliez pas de vous détendre ! Même si votre emploi du temps est très chargé, il est important de prendre du temps pour vous. Que ce soit pour une activité sportive ou culturelle ou une sortie entre amis, vous travaillerez mieux après !
- Votre alimentation est aussi importante ! Comme les sportifs, une alimentation saine vous permettra de donner le meilleur de vous-même.
- Pensez positif ! La classe prépa peut être parfois difficile, mais si vous êtes en prépa c'est que vous avez tout le potentiel pour réussir. Croyez en vous, et en vos capacités !

## EN GÉNÉRAL

- Tout d'abord, vérifier que son inscription est bien finalisée : après le 11 janvier 2019 il ne sera plus possible de s'inscrire ou de finaliser son dossier !
- Enfin, la veille des concours préparez bien votre convocation et votre pièce d'identité. Pensez à repérer la localisation de votre centre d'écrits et estimez votre temps de déplacement.
- L'équipe concours vous souhaite bonne chance et vous adresse des vœux de réussite.
- RETROUVEZ-NOUS sur [www.ecricome.org\sepreparer](http://www.ecricome.org/sepreparer) et sur l'appli mobile téléchargeable pour IOS et Android.

## RECUEIL DE CITATIONS

Afin de compléter les annales que vous pouvez consulter à tout moment depuis [www.ecricome.org/seppeparer](http://www.ecricome.org/seppeparer), nous vous proposons un recueil de citations qui complétera vos cours pour l'épreuve de culture générale sur le thème du corps.

### Ce recueil de 50 citations est organisé comme suit :

Regroupées en 3 thèmes, qui correspondent à 5 époques :

L'Antiquité : La mémoire sacralisée  
La Renaissance : La mémoire et la pensée  
XVIIe-XVIIIe : La mémoire du cœur  
XIXe : La mémoire, objet de quête  
XXe : La mémoire, objet de science

**Ce recueil de citations ne présume en rien des sujets du concours 2019 à venir.**

### Terminologie

**Amnésie** : perte de mémoire

**Anamnèse** : récit des antécédents

**Autobiographie** : écriture de sa propre vie

**Chronique** : récit historique des faits classés par ordre chronologique

**Commémoration** : cérémonie officielle destinée à conserver la mémoire d'un événement historique

**Cosmogonie** : théorie expliquant la formation de l'univers

**Généalogie** : recherche de la parenté et de la filiation des personnes

**Journal** : publication périodique recensant les événements de la journée

**Mémoire (la)** : faculté de l'esprit d'enregistrer, de conserver et de rappeler les expériences passées.

**Mémoire (le)** : document permettant d'exposer son opinion

**Mémoires (les)** : œuvres historiques racontant la vie individuelle et son inscription dans l'histoire.

**Mémorialiste** : auteur de mémoires historiques

**Nostalgie** : sentiment de regret des temps passés

**Réminiscence** : retour à l'esprit d'un souvenir imprécis

**Rite** : cérémonie réglée, prescrite par la tradition religieuse

**Théogonie** : généalogie des dieux

## ANTIQUITE : La mémoire fondatrice

**Proverbe oriental****“La mémoire est préférable à un grand amas de livres.”**

Ce proverbe valorise l'assimilation intériorisée des connaissances par rapport à une culture livresque qui reste extérieure à soi. La supériorité de la mémoire est de permettre d'acquérir cette vraie culture, qui devient constitutive de l'individu et permet une transmission orale de personne à personne. L'expression « grand amas de livres » est péjorative et critique l'accumulation stérile d'un savoir qui ne nourrit pas une pensée personnelle. A cet égard, la citation annonce l'humanisme de la Renaissance et celle de Montaigne : « mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine. »

**La Bible, « Evangile selon Saint Luc »****« Faites ceci en mémoire de moi. »**

Le message du Christ consigné par l'Evangile instaure un rituel de commémoration religieuse. La liturgie de la messe réactualise la Passion et la mort du Christ, en entretenant une mémoire vivante, selon laquelle le Christ a la vie éternelle. Cela donne un ancrage à l'individu constitutif de son identité. Mais l'impératif est aussi une recommandation qui fait appel à la responsabilité et au devoir de mémoire, et qui peut instaurer une culpabilité. Cela rejoint l'analyse critique de Nietzsche dans la Généalogie de la Morale.

**Jean-Pierre Vernant, Mythe et pensée chez les Grecs (1971)****« Mémoire apparaît comme une fontaine d'immortalité. »**

Le philosophe se réfère à la déesse Mnémosyne, fille d'Ouranos et de Gaia. Elle a conçu les 9 Muses, qui sont à la source de la connaissance. Le mythe divinise cette faculté intellectuelle qui permet en particulier de transmettre les mythes par tradition orale. Ainsi, la mémoire s'oppose à l'oubli, associé à la mort dans le mythe d'Er raconté par Platon, au livre X de la République, dans lequel les âmes de morts oublient leur vie passé avant de se réincarner.

### **Hérodote, Enquête**

**« Hérodote d'Halicarnasse présente ici les résultats de son enquête, afin que le temps n'abolisse pas les travaux des hommes et que les grands exploits accomplis soit par le Grecs, soit par les Barbares ne tombent pas dans l'oubli. »**

Ces premiers mots d'Hérodote ouvrent son immense enquête (historia). La mise en forme écrite assure une survie aux événements, qui une fois consignés, restent gravés. L'histoire se présente comme le moyen d'assurer une mémoire collective à une société, pour qu'elle puisse y trouver les traces de son passé.

### **Thucydide (-465 ; -400), Histoire de la Guerre du Péloponnèse**

**Les témoins de chaque fait présentent des versions qui varient selon leur sympathie à l'égard des uns et des autres et selon leur mémoire. »**

Thucydide se méfie des mensonges de la mémoire qui peut être trompeuse et faillible, et associée à la subjectivité de l'historien. Il fait preuve de novateur en revendiquant une approche rationnelle de l'histoire permettant d'amener la vérité, et de pouvoir résoudre les problèmes du temps présent.

### **Platon, Phédon : SOCRATE**

**« S'acharner à prétendre que les choses sont telles que je les ai exposées, cela ne sied pas à un homme de bon sens. Que cependant pour nos âmes et pour leurs résidences, il en soit ainsi ou à peu près ainsi, voilà à mon sens le risque qu'il sied de courir. »**

Platon, dans Le Phédon traite de l'immortalité de l'âme, à l'occasion de la mort de Socrate. Ce dernier reconnaît ici le défaut de mémoire, dû au temps qui altère l'exactitude des faits. Socrate, si soucieux du vrai, le présente pourtant comme quelque chose de normal, de naturel. A tout prendre, mentir sciemment en racontant d'après le souvenir qui nous en reste vaut mieux que de se taire par un souci excessif de vérité.

### **Platon, Phèdre**

**« L'écriture produira l'oubli »**

Dans le mythe de Teuth, Platon se livre à l'exercice du discours égyptien. Le Roi Thamous émet des réserves face à l'invention de l'écriture par le dieu Teuth, en montrant son ambivalence. En effet, écrire permet de soulager la mémoire, et de remédier ainsi à ses défauts, mais la mémoire a besoin d'être cultivée, entretenue. En ce sens l'écriture laisse place à l'oubli. Socrate se méfie aussi de l'écriture en ce qu'elle fige le savoir et ne permet pas la réminiscence.

**Aristote (-384 ;-322), Traité de la mémoire et de la réminiscence**

**« Nous pouvons donc définir la mémoire, la perception dans l'esprit de l'image qu'y a laissée l'objet en tant que copie de l'objet dont elle est l'image. »**

L'imagination entre en jeu dans le fonctionnement de cette mémoire. Elle est la perception de l'impression causée sur l'âme par la perception. Il distingue cette mémoire simple, un retour spontané de l'esprit et celle de la réminiscence, qui implique un travail de la raison, pour retrouver tout ce que l'esprit avait consigné.

**Cicéron, Caton l'Ancien**

**« La mémoire diminue à moins qu'on ne l'exerce »**

Caton l'Ancien fut l'homme de la tradition et des valeurs romaines. Cicéron rappelle ici le devoir du citoyen romain d'entretenir la connaissance du passé par un entraînement régulier. De même que le soldat entraîne son corps à l'activité militaire régulièrement, de même le citoyen entraîne son esprit au souvenir qu'il peut avoir du passé car cette connaissance fait partie de sa formation intellectuelle et civique.

**Saint Augustin (354-430), Les Confessions, X, 8, (401)**

**« Que cette puissance de ma mémoire est grande, mon Dieu qu'elle est grande ! Ses plis et ses replis s'étendent à l'infini ; et qui est capable de les pénétrer jusqu'au fond ? Néanmoins, c'est une faculté de mon âme et qui appartient à ma nature. »**

La puissance de la mémoire est représentée avec une métaphore spatiale, comme un lieu infini peuplé de perceptions, de nombres, d'images. Saint Augustin en fait un constat désabusé, avec lyrisme, surpris de découvrir cet atout de la nature humaine, qui fait de l'homme le reflet de Dieu. Mais le concept revêt chez lui un sens plus vaste que le sens moderne : il correspond en quelque sorte au subconscient, c'est-à-dire à tout ce qui est présent dans l'âme sans être explicitement connu.

**La Renaissance : La mémoire et la pensée**

*L'humanisme valorise la pensée personnelle et confronte la mémoire à l'exercice du jugement.*

**Michel de Montaigne, Les Essais (1580)**

« **Les mémoires excellentes se joignent volontiers aux jugements débiles.** »

Humaniste, Montaigne valorise ici la réflexion personnelle par l'exercice du jugement, qui permet de développer un esprit critique. Le jugement peut être débile, c'est-à-dire faible, alors que la mémoire est excellente, car si elle n'est pas active, elle ne sert pas à l'émancipation de l'esprit critique.

**. Joachim Du Bellay (1522-1560), Les Regrets (1569)**

« **Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
 Fumer la cheminée ?** »

*Du Bellay éprouve la nostalgie de son pays natal, qui suscite le souvenir personnel. C'est un lieu de mémoire intimiste que le poète oppose à des lieux plus officiels, comme la ville de Rome.*

**Pierre de Ronsard (1524-1585), Sonnets pour Hélène (1578)**

« **Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,  
 Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :  
 Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle !** »

*Prince des poètes, Ronsard reprend le thème épicurien du carpe diem, (cueille le jour) pour adresser une ode séduisante à Hélène de Surgères. Il y décrit la fuite du temps et le besoin de profiter du moment présent. Sinon, la nostalgie et le regret risqueraient de condamner la vieillesse à déplorer le passé perdu.*

**William Shakespeare, Macbeth (1605)**

« **La mémoire est la sentinelle de l'esprit.** »

Cette métaphore fait de la mémoire une gardienne. En effet, la mémoire garantit l'équilibre mental. Elle a avant tout une fonction psychologique de souvenance et réactualise le passé. Cet acte garantit la vie psychique. S'il y a une mémoire du corps, qui correspond à l'habitude, il y a aussi une mémoire de l'esprit, capable de reconnaître le passé.

**Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre (1600-1649)**

« **Remember !** »

En montant sur l'échafaud, le 30 janvier 1649, le roi Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre a dit cette sentence à l'Evêque Juxon, en lui tendant son médaillon de Saint-George. Quelle que soit l'interprétation que les historiens peuvent lui donner dans ce contexte, cet ordre mémorable, entraîne un devoir de mémoire mais surtout un sentiment de culpabilité pour ses contemporains et leurs descendants.

## XVIIe-XVIIIe : La mémoire du cœur

**Madame de Sévigné (1626-1696), Lettres (1725)****« La mémoire est dans le cœur. »**

Madame de Sévigné rappelle ici que les souvenirs durent selon leur résonance affective dans le cœur de quelqu'un. Ce n'est pas ici une faculté de connaissance purement intellectuelle, mais la trace sensible du vécu et du ressenti. Les sentiments peuvent osciller de l'amour à la haine, de la blessure narcissique à l'enthousiasme débordant, ils restent comme le dit l'expression courante « gravés dans le cœur. »

**François de La Rochefoucauld (1613-1680), Maximes (1664)****« Tout le monde se plaint de sa mémoire et personne ne se plaint de son jugement. »**

Moraliste du Siècle de Louis XIV, La Rochefoucauld oppose ici la faiblesse du jugement chez ses contemporains. L'esthétique classique réclame de la rigueur et de l'exactitude dans l'exercice du jugement et de la pensée personnelle. Or les gens ne sont pas suffisamment critiques envers eux-mêmes. Il est plus important de veiller à bien juger plutôt que de bien se souvenir.

**Nicolas Boileau (1636-1711), Epîtres, III (1670)****« Le moment où je parle est déjà loin de moi. »**

Le poète, théoricien de la littérature classique, constate dans ce vers la fuite du temps auquel est soumise la condition humaine. L'homme se trouve dans un flux incessant, qui devient vertigineux. La mémoire du passé proche puis plu lointain permet de tisser une durée et de dépasser la discontinuité du vécu.

**Montesquieu (1689-1755), Mes Pensées (1726)****« Je suis distrait. Je n'ai de mémoire que dans le cœur. »**

Le philosophe distingue une mémoire intellectuelle d'une mémoire affective. La distraction empêche aux pensées de se fixer de façon durable. En revanche, le cœur, siège de la sensibilité est le lieu proprement dit du souvenir. Les traces du vécu s'y incrustent plu profondément.

**Denis Diderot, Opinions des anciens philosophes (1800)****« L'expérience est la mémoire de beaucoup de choses. »**

Philosophe de Lumières, contemporain de l'empirisme, qui accorde une primauté à l'expérience par rapport au rationalisme du siècle précédent, parle de l'expérience comme confrontation de l'homme et du monde. Elle s'enrichit constamment au cours du vécu et la sagesse qu'elle permet d'acquérir est la mémoire de tous ces enseignements.



RECUEIL DE CITATIONS ET CONSEILS CANDIDATS PREPA

**Denis Diderot (1713 – 1784), Salons (1767)**

**« O les sublimes ruines ! Tout s’anéantit, tout périt, tout passe. »**

Diderot, touché par la sensibilité pré-romantique, se livre à une poétique des ruines. Il perçoit dans le spectacle des ruines, vestiges du passé, le sentiment du sublime, d’une dimension qui dépasse la condition humaine et procure un sentiment d’admiration.

**Jean-Jacques Rousseau (1712-1765), Les Confessions (1765)**

**« S’il m’est arrivé d’employer quelque ornement indifférent, ce n’a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire. »**

Dans le « Préambule » des Confessions, Rousseau noue un pacte autobiographique avec son lecteur fondé sur la sincérité et l’authenticité, et l’avertit des difficultés de son entreprise. IL mentionne ici les difficultés propres à ce genre littéraire et les limites de la vérité historique.

**XIXe : La mémoire, objet de quête**

*La mémoire, qu'elle soit personnelle ou collective et une voix profonde qui vient d'un passé lointain. Au siècle de la modernisation, elle peut exprimer la passion nostalgique des origines.*

**Benjamin Constant (1767-1830), Discours à la Chambre des Députés (1827)**

**« Les peuples qui n'ont plus de voix n'en ont pas moins de la mémoire. »**

En période post-révolutionnaire, Benjamin Constant rappelle ici la force cachée des minorités ou des vaincus. Il fait une distinction entre imposer de force le silence et obtenir pacifiquement l'oubli. La non-reconnaissance politique et la soumission des peuples peut entraîner un sentiment de frustration et de revendication. La mémoire de ce qu'ils ont subi alimente les revendications égalitaires, et une rébellion potentielle.

**Napoléon Bonaparte (1769-1821), Les maximes et pensées (1769-1821)**

**« Une tête sans mémoire est une place sans garnison. »**

Cette phrase célèbre de Bonaparte fait métaphoriquement de la mémoire la gardienne de l'intégrité individuelle, et de l'être humain une place forte. La mémoire protège car elle permet de garder conscience de son passé et de son histoire personnelle, et empêche ainsi de se trouver démuné et vulnérable devant l'adversité. Elle participe fondamentalement de la construction de l'identité personnelle. L'amnésique perd cette protection et devient manipulable.

**François René de Chateaubriand (1768-1848), Mémoires d'outre-tombe (1848)**

**« O misère de nous ! Notre vie est si vaine, qu'elle n'est qu'un reflet de notre mémoire. »**

Ce constat romantique désabusé devant la vanité de l'existence humaine est une méditation sur la fuite du temps. La mémoire seule garde de traces de la vie qui fuit inexorablement dans l'oubli. La restriction réduit avec pessimisme la vie à la somme des images que notre mémoire a pu conserver, d'autant plus que ce reflet n'est même pas fidèle.

**Honoré de Balzac (1799-1850), Le Prince de la Bohème (1840)**

**« L'espoir est une mémoire qui désire, le souvenir est une mémoire qui a joui. »**

Balzac veut indiquer ici à quel point l'avenir et le passé son lié. Le désir, cette tension vers l'avenir, le nouveau se construit à partir du passé mémorisé. Les images mentales par lesquelles l'avenir est représenté naissent de celles que l'esprit a conservées, éventuellement modifiées, du passé. Cela fait de l'espoir le désir de retrouver une félicité passée.

**Gérard de Nerval (1808-1855), Odelettes, « Fantaisie », 1831.**

**« Il est un air pour qui je donnerais  
Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber,  
Un air très vieux, languissant et funèbre,  
Qui pour moi seul a des charmes secrets. »**

*Nerval témoigne ici de la nostalgie, qui vient d'une sélection opérée par la mémoire à l'insu de la volonté. La résonance sensorielle de cet air de musique répond à une part inconsciente du psychisme et reste mystérieuse. D'où la fascination des Romantiques pour le temps des origines, qui affecte la sensibilité et dévoile une autre dimension de l'être.*

**Émile de Girardin (1802-1881), Les pensées et maximes (1867)**

**« L'homme porte avec lui la mémoire et la raison, comme la flamme porte avec elle la chaleur et la clarté. »**

Emile de Girardin fait ici une comparaison double, en associant d'une part mémoire et chaleur et d'autre part, raison et clarté. Dans la tradition rationaliste, la raison est associée à la clarté. Descartes identifiait ainsi les idées « claires et distinctes. » La mémoire est davantage du domaine de la sensibilité et du cœur, selon l'image de la chaleur, au sens où le souvenir se présente à l'esprit de façon sensorielle, par le biais de l'image notamment.

**Victor Hugo (1802-1885), Notre-Dame de Paris (1831)**

**« La mémoire est la tourmenteuse des jaloux. »**

Le romancier propose ici une approche psychologique de la mémoire, et de ses effets sur le comportement humain. Elle pose un cas de conscience morale et peut pousser l'être humain à envier autrui. L'envie est une manière de nier autrui et de s'emparer de ce qu'il possède. La mémoire entretient ce désir et peut stimuler l'imagination. D'où le tourment intérieur entre le bien et le mal. Cette mémoire diabolique et tentatrice est une manière de mettre à l'épreuve la vertu de l'homme.

**Baudelaire (1821-1869), Les Fleurs du Mal (1857), LXXXIX « Le Cygne »**

**« Paris change, mais rien dans ma mélancolie n'a bougé. »**

Dans le poème intitulé « Le Cygne », qui se trouve dans la section « Tableaux Parisiens » du recueil Les Fleurs du Mal, le poète fait allusion à la transformation de Paris sous la direction du baron Haussmann. Il dédie le poème à Victor Hugo, qui est en exil, et s'adresse dans le premier quatrain à Andromaque, princesse troyenne emmenée en esclavage par Pyrrhus après la prise de Troie et la mort d'Hector. Le poète oppose à la réalité la nostalgie du passé. La mémoire se dresse à l'encontre du nouveau et du changement. Elle produit un décalage, et écartèle l'être humain dans deux directions opposés, l'ancien et le nouveau. D'où le sentiment de mélancolie dont Baudelaire témoigne ici.

RECUEIL DE CITATIONS ET CONSEILS CANDIDATS PREPA

**Baudelaire (1821-1869), Les Fleurs du Mal (1857), LXXVI, « Spleen »**

**« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. »**

Le poète témoigne ici, dans ce poème extrait de la section « Spleen et Idéal », de l'ampleur de la mémoire. Il se livre à un constat désabusé de son existence, vue comme une accumulation de souvenirs disparates, qui forment un chaos intérieur et non le sentiment d'une unité. Les années sont discontinues comme les souvenirs et cela entraîne une parcellisation, un émiettement de l'esprit. Seule la poésie permet d'exprimer et de retrouver cette unité perdue.

**Charles Péguy (1873-1914), Clio, (1917)**

**« Le vieillissement est essentiellement une opération de mémoire. Or c'est la mémoire qui fait la profondeur de l'homme. »**

Cet ouvrage porte le nom de la Muse de l'histoire, Clio, à laquelle Péguy donne la parole. Il parle du vieillissement, en ce qu'il s'oppose à l'histoire. Vieillir, c'est accepter de se fier à sa mémoire, de descendre dans la profondeur du vécu et des traces présentes du passé, au niveau d'un individu, mais aussi d'un pays. Or l'histoire est à l'opposé de la mémoire. En inscrivant les traces des événements, elle leur ôte leur profondeur.

**Friedrich Nietzsche (1844-1900), Seconde Considération intempestive (1874)**

**« Pour pouvoir vivre, l'homme doit posséder la force de briser un passé et de l'anéantir. »**

Nietzsche distingue l'histoire monumentale, qui idéalise le passé, l'histoire antiquaire, qui le conserve au mépris de l'avenir, et l'histoire critique, qui permet de vivre en passant le passé au tribunal. Il faut à l'homme vivant cette force d'arrachement à son passé. Au nom de la vie, le passé doit être jugé, renié, dépassé car il est fait pour disparaître. La mémoire doit être critique.

**XXe : La mémoire, objet de science**

*La mémoire bénéficie d'une approche plus scientifique grâce au développement des sciences humaines.*

**Sigmund Freud (1856-1939), *L'inquiétante étrangeté et autres essais* (1919)**

**« Une tâche qui nous incombe fréquemment est l'interprétation de rêves, c'est-à-dire la traduction du contenu du rêve remémoré en son sens caché. »**

Pour Freud, l'anamnèse est cette méthode qui permet de retrouver des souvenirs cachés, latents, et qui resurgissent sous des formes indirectes. C'est une mémoire inconsciente, inscrite dans le psychisme, et qui peut resurgir dans le rêve, par un transfert.

**Ferdinand Foch (1851-1929), *Mémoires* (1931)**

**« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. »**

Ferdinand Foch remporte la victoire de la Première Guerre mondiale. Il affirme ici la part de la mémoire dans l'existence humaine, et dans celle d'un peuple. Le parallélisme lui permet d'insister sur le lien entre le passé et le l'avenir. En effet, l'homme et les peuples peuvent tirer des leçons de leur histoire, personnelle et collective, pour assurer leur avenir et éviter les pièges qu'il peut leur proposer. IL rappelle implicitement l'importance de la commémoration qui garantit cette survie du passé, notamment dans le ca d'un conflit militaire.

**Ellen Key (1849-1926), *Revue Verdandi* (1891)**

**« La culture est ce qui subsiste quand on a oublié tout ce qu'on avait appris. »**

Cette essayiste suédoise rappelle l'écart entre la mémoire et la culture. Celle-ci correspond à une véritable assimilation, durable et profonde, des acquis qui conditionne notre manière de vivre et de penser. Elle dépasse la simple connaissance intellectuelle. Cette imprégnation permanente s'oppose à la mémoire volontaire, fragile et sélective, qui peut s'effacer.

**Paul Valéry (1871-1945), *Cahiers I* (1957)**

**“La mémoire est l'avenir du passé.”**

Valéry reconnaît une mémoire fondamentale, fonctionnelle, qui a pour fonction de conserver plusieurs éléments du passé, et d'assurer une unité et un avenir à la vie mentale. Cette mémoire est un désordre nécessaire, qui permet l'exercice de la pensée. Il distingue cette mémoire de la mémoire chronologique ou ordinaire.

**Marcel Proust (1871-1922), Le Temps retrouvé (1913)**

**« Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir. »**

Selon ces derniers mots du dernier tome d'A la Recherche du Temps Perdu, Les sensations sont ici la source du souvenir, qui permet au passé de survivre. Elles sont personnifiées, comparées à de âmes, en quête de réminiscence. Le souvenir a ainsi une transparence spirituelle, en permettant aux choses une fois disparues de ressusciter, et de montrer alors leur essence véritable. Cet édifice immense, c'est une profondeur à sonder, une aventure de la conscience dans les méandres de l'intériorité.

**George Poulet (1902-1991), Etudes sur le temps humain (1949)**

**« Le temps retrouvé, c'est le temps transcendé. »**

Critique littéraire et commentateur de Proust, George Poulet définit cette résurgence du passé comme une épuration, qui permet d'en faire disparaître tous les aléas superficiels pour n'en conserver que la quintessence. L'authenticité de l'impression ressentie peut être retrouvée, au terme d'un long cheminement qui fut pour Proust celui de l'écriture.

**Emile Chartier, (dit Alain) (1868-1951), Manuscrits inédits (1928)**

**« Se souvenir, c'est sauver ses souvenirs, c'est se témoigner qu'on les a dépassés. C'est les juger. »**

*Alain reconnaît le paradoxe de l'acte de mémorisation : en rappelant le passé, je mets aussi en évidence qu'il n'est plus. Je le tire de l'oubli, mais le définit comme ce qui n'est plus. Ce jugement affirme ainsi une rupture avec ce que l'on a été. Le moi se définit par le présent de la pensée et non la survie d'un état antérieur.*

**Henry de Montherlant (1895-1972), Fils de personne (1943)**

**« La mémoire est l'intelligence des sots. »**

Ce jugement de Montherlant stigmatise l'apprentissage mécanique, le « par cœur », qui reste un procédé de répétition mécanique, stérile dans le développement de l'intelligence. Celle-ci ne peut être la simple retranscription du passé sans que la conscience éveillée ne l'ait assimilée.

RECUEIL DE CITATIONS ET CONSEILS CANDIDATS PREPA

**Louis-Ferdinand Destouches (*dit Céline*) (1894-1961), *Voyage au bout de la nuit* (1932)**

**« La grande défaite, en tout, c'est d'oublier, et surtout ce qui vous a fait crever, et de crever sans comprendre jamais à quel point les hommes sont vaches. »**

Céline affirme ici après le traumatisme de la Première Guerre mondiale l'importance de la mémoire du vécu. En effet, l'oubli entraîne une perte de repères et de sens. La mémoire permet de garder conscience de la barbarie humaine et de son intensité. La défaite n'est pas d'ordre militaire mais psychologique et l'homme qui oublie ne peut plus savoir ce qu'il est devenu.

**George Orwell (1903-1950), *1984* (1948)**

**« L'histoire s'est arrêtée : rien n'existe qu'un présent éternel dans lequel le Parti a toujours raison. »**

George Orwell dénonce dans sa contre-utopie l'emprise de l'idéologie totalitaire sur le monde. Le « présent éternel » correspond au ciment idéologique qui entrave toute forme d'évolution et de remise en question. Le dogme de la vérité du Parti empêche le déploiement de la réflexion individuelle.

**Marguerite Yourcenar (1903-1987), *Mémoires d'Hadrien* (1951)**

**“La mémoire de la plupart des hommes est un cimetière abandonné, où gisent sans honneurs des morts qu'ils ont cessé de chérir.”**

L'auteur constate ici le vide fantomatique des souvenirs délaissés, qui n'entretiennent pas la survie des personnes aimées. La lettre autobiographique de l'empereur Hadrien fait justement honneur au passé en rappelant dans ses 4 parties les étapes marquantes d'une vie. L'auteur invite implicitement chacun à faire cet hommage au passé.

**Daniel Pennac, (1944), *La Fée carabine* (1987)**

**« La mémoire, c'est l'imagination à l'envers. »**

Le romancier indique ici comment mémoire et imagination correspondent entre elles : la mémoire se nourrit du passé, et le conserve partiellement par des images. Quant à l'imagination, elle part des images pour construire un avenir ou une réalité autre.

**Tzvetan Todorov (1939-2017), *Les abus de la mémoire* (2004)**

**«La vie est perdue contre la mort, mais la mémoire gagne dans son combat contre le néant. »**

La mémoire est ici envisagée comme une entité mythologique dans un combat titanesque, où elle serait garante de l'existence. L'oubli est associé au néant, à la disparition, alors que la mémoire permet de maintenir en vie le réel, en abolissant les morsures du temps.

RECUEIL DE CITATIONS ET CONSEILS CANDIDATS PREPA

**Tzvetan Todorov (1939-2017), *Les abus de la mémoire* (2004)**

**« La mémoire littérale, souvent poussée à l'extrême, est porteuse de risques, alors que la mémoire exemplaire est potentiellement libératrice. »**

Todorov distingue ici deux formes de mémoire, la première, mémoire littérale consiste à se souvenir d'un événement pour lui-même, comme quelque chose d'indépassable et d'unique. Dans ce cas, le passé en vient à servir de référence absolue au présent, et devient porteuse de risques. Inversement, la mémoire exemplaire envisage ce que j'ai vécu dans sa ressemblance avec ce que vivent les autres, et en cela elle est libératrice.

**Jules Renard, (1864-1910), *Journal* (1907)**

**« J'ai une mémoire admirable, j'oublie tout. C'est d'un commode ! C'est comme si pour moi le monde se renouvelait à chaque instant. »**

L'humoriste associe paradoxalement deux termes antithétiques : l'oubli est associé à la mémoire, au sens où une bonne mémoire est avant tout sélective et permet d'oublier beaucoup de choses secondaires voire inutiles. L'oubli est ici bénéfique, car il permet d'être dans le, présent et allège l'existence. La mémoire est ainsi représentée comme un fardeau qui peut déformer voire empêcher la perception du nouveau.

**Louis Aragon (1897-1982), *Le roman inachevé* (1956)**

**« La lumière de la mémoire hésite devant les plaies. »**

Poète de la guerre et de la souffrance, Aragon se livre dans ce recueil à une autobiographie poétique, et il témoigne par cette métaphore de la lumière de la difficulté à faire revivre la souffrance passée. Cette hésitation est d'autant plus douloureuse, que les souffrances sont encore à vif, comme le suggère le choix du mot « plaies ». Il montre ici les limites du dévoilement et la part obscure du passé qu'il est difficile de faire ressurgir.

**Emil Michel Cioran (1911-1955), *Le mauvais démiurge* (1979)**

**« La seule fonction de la mémoire est de nous aider à regretter. »**

Le pessimisme de cette citation se trouve dans la restriction des fonctions de la mémoire au regret. La mémoire garde les bons souvenirs. Or le souvenir rappelle un passé disparu et ce décalage peut entretenir le chagrin. Mauvaise conseillère, la mémoire contribue ainsi au marasme de l'individu, et montre le présent comme inférieur au passé disparu.

**Alain (Emile Chartier, dit), (1868-1951), *Manuscrits inédits***

**« Se souvenir, c'est sauver ses souvenirs, c'est juger ».**

Le philosophe reconnaît le fait de souvenir comme un choix intellectuel de faire ressurgir à la conscience le passé, pour le sauver de l'oubli. Cela implique une part active de l'individu et un jugement qui reconnaît la validité de cette remémoration.



**Maurice d'Halbwachs (1877-1945), La mémoire collective (1950)**

**« Le souvenir est dans une très large mesure une reconstruction du passé à l'aide de données empruntées au présent »**

Maurice d'Halbwachs est un sociologue français, de l'école de Durkheim, qui est considéré comme un des précurseurs du concept d' « histoire de la mémoire ». Il s'intéresse à la dimension collective de la mémoire, vue comme émanant d'un groupe. Les peuples colonisés se constituent ainsi une certaine mémoire commune. Il interroge ici le processus de remémoration, en montrant sa construction paradoxale, comme vecteur unificateur et identitaire du groupe actuel. Le fait de se remémorer le passé n'est pas une restitution fidèle mais une construction artificielle.

**Henri Bergson (1859-1941), Matière et mémoire (1898)**

**« C'est du présent que part l'appel auquel le souvenir répond, et c'est aux éléments sensori-moteurs de l'action présente que le souvenir emprunte la chaleur qui donne la vie. »**

Le philosophe décrit ici le fonctionnement de la conscience comme un dialogue entre le présent et le passé. Celui-ci est constitutif de l'individu, et ressurgit à partir des sensations présentes. Cette mémoire spontanée part du présent. Ainsi, si le présent est bien le temps de l'action, c'est un état psychique à la fois nouveau et ancien, qui conserve son passé. Le souvenir est intimement lié à la perception présente.

**Henri Bergson (1859-1941), Matière et mémoire (1898)**

**« Le souvenir spontané est tout de suite parfait ; le temps ne pourra rien ajouter à son image sans le dénaturer ; il conservera pour la mémoire sa place et sa date. Le souvenir de ce type de mémoire n'est pas une trace mais une présence. »**

Bergson distingue cette mémoire spontanée, pure et une mémoire qui serait fondée sur l'habitude. L'événement marque d'une façon indélébile, qui garantit l'authenticité du souvenir, il n'est pas répétable comme une trace ou une inscription, mais réactualise un vécu, un état passé unique. Il s'agit bien de la véritable mémoire, désintéressée.

**Edmond Goblot (1858-1935), Le système des sciences, 1922**

**« Ce phénomène présent et mien est mien mais n'est pas présent ».**

Le phénomène en question est la mémoire. La formule en chiasme repose sur un paradoxe, en mettant en relief la dualité de la mémoire, qui renvoie à la fois au passé et au présent. Ils sont tous deux constitutifs de l'individu, et de l'existence qui se déploie dans ces deux dimensions.

RECUEIL DE CITATIONS ET CONSEILS CANDIDATS PREPA

**Yves Bonnefoy (1923 – 2016), *Le monde de l'éducation* (1999) « La poésie est mémoire, mémoire de l'intensité perdue. »**

La poésie de Bonnefoy est fondée sur la présence du sensible et son intensité occultée par le mental. Le rôle de la poésie est de rappeler ce lien essentiel de l'homme au monde, et de lui permettre de retrouver cette vibration intense qui l'associait aux vrais lieux.

**Paul Ricoeur, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* (2000)**

**« La mémoire est matrice de l'histoire. »**

L'histoire peut corriger la mémoire et agir comme un remède, mais elle peut aussi la tuer, en figeant artificiellement ce qu'elle transmet. L'appropriation subjective par la conscience diffère de la trace historique en ce qu'elle est vivante. Un devoir de mémoire permet alors de rendre l'histoire féconde.

**Raymond Aron (1905-1983), *Dimensions de la conscience historique* (1961)**

**« La conscience du passé est constitutive de l'existence historique. »**

L'homme essaie de comprendre qui il est, et cela ne peut se faire sans une certaine conscience historique. Pour parvenir à sa dimension historique et s'inscrire dans le mouvement de l'histoire, l'homme doit avoir une certaine conscience du passé. L'individu qui n'a pas cette conscience subit son passé, et ne peut être libre de ses décisions et de ses choix.

**Milan Kundera (1929) :**

**« La mémoire ne filme pas, elle photographie. »**

La mémoire est un amas hétérogène de détails parmi lesquels il faut opérer un tri. Mais face à cette discontinuité du temps, et des souvenirs, l'homme reconstitue artificiellement le fil du souvenir.

**Nathalie Sarraute, *Enfance* (1983)**

**« Pourquoi vouloir faire revivre cela, sans mots qui puissent parvenir à capter, à retenir ne serait-ce qu'encore quelques instants ce qui m'est arrivé ? »**

Pionnière de Nouveau Roman, Nathalie Sarraute montre dans son autobiographie les difficultés que l'on affronte quand on commence à raconter sa vie : c'est une reconstitution artificielle car la réalité est en deçà des mots.